

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

450 773-0550

Chantal.Soucy.SAHY@assnat.qc.ca



MERCI POUR VOS
12 ANS
DE CONFIANCE



Les coopérants de la CIEC 2026 avec leurs coordonnateurs, Sara Berkaine et Carlos Ojea Rioux.

ÉVITEZ LES
HAUSSES D'ESSENCE

2000\$
SUBVENTIONS

EN INVENTAIRE
À PARTIR DE

LES MEMBRES EXÉCUTIF ADMISSIBLES OBTIENNENT

Costco UNE PRIME DE **1200\$** SUR CERTAINS MODÈLES

PRIME DE 1000\$ POUR LES MEMBRES NON EXÉCUTIF

65 399\$

**DESCHAMPS
CADILLAC**

DESCHAMPSCADILLAC.COM
SMS 450 300-4898
333 BOUL. ARMAND-FRAPPIER
SAINTE-JULIE

Kevin Rondeau : un passionné qui accompagne les clients bien au-delà de la livraison

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CREATIVE

Lorsque vous prenez possession d'un nouveau véhicule chez Kia Saint-Hyacinthe, il y a de bonnes chances que ce soit Kevin Rondeau qui vous accueille. En poste depuis seulement deux mois comme livreur de véhicules neufs et usagés, il s'est déjà taillé une place importante au sein de l'équipe grâce à sa passion, son sens du service et sa volonté de s'assurer que chaque client reparte en toute confiance.

UNE PASSION POUR L'AUTOMOBILE DEPUIS TOUJOURS

L'automobile fait partie de la vie de Kevin depuis toujours. Originaire de Saint-Basile-le-Grand, il a grandi dans l'univers de l'automobile grâce à son père. Très jeune, il aimait déjà découvrir le fonctionnement des véhicules, apprendre la mécanique et la carrosserie, et comprendre les différentes techniques de peinture automobile. Cette passion l'a naturellement amené à travailler pendant deux ans en carrosserie, puis six ans en esthétique automobile, où il a développé une expertise précieuse sur l'entretien et la protection des véhicules.

Aujourd'hui, cette expérience lui permet de répondre à une foule de questions que les nouveaux propriétaires peuvent avoir. Que ce soit pour des conseils sur l'entretien esthétique, les retouches de peinture afin de prévenir la rouille ou encore quelques notions de mécanique, Kevin prend le temps d'expliquer les choses simplement. Son objectif n'est pas de vendre, mais bien d'accompagner les gens après leur achat.

UN ACCOMPAGNEMENT QUI VA AU-DELÀ DE LA LIVRAISON

« Ce que les clients apprécient le plus, c'est qu'ils sentent que je suis là pour eux », explique-t-il. Lors de la livraison, il prend le temps de présenter toutes les fonctions du véhicule, d'expliquer les différents boutons, les technologies et les systèmes d'aide à la conduite. Il veut que les nouveaux propriétaires repartent à l'aise avec leur véhicule et qu'ils sachent qu'ils peuvent revenir le voir s'ils ont d'autres questions.

Cette approche est particulièrement appréciée par les personnes qui découvrent l'univers des véhicules électriques. Passionné par cette technologie, Kevin se tient constamment informé en suivant l'actualité automobile, en visitant les salons de l'auto et en regardant des émissions spécialisées. Il aime

partager ses connaissances et rassurer les nouveaux propriétaires qui vivent cette transition.

LA KIA EV4 PARMi SES COUPS DE CŒUR

D'ailleurs, l'un des modèles qui attire particulièrement son attention est la toute nouvelle Kia EV4. Cette berline impressionne par son autonomie pouvant atteindre jusqu'à 625 kilomètres. Kevin en a livré plusieurs au cours des dernières semaines et les réactions des clients sont unanimes. Il se souvient notamment d'une cliente qui prévoyait un voyage en Gaspésie et qui était agréablement surprise de constater qu'elle pouvait entreprendre son trajet avec une telle autonomie.

Parmi les nouveautés à essence, le Kia Seltos 2027 fait également partie de ses coups de cœur. Il apprécie son nouveau design, sa plus grande polyvalence, son espace intérieur bonifié ainsi que la variété des couleurs maintenant offertes.

UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE

Chez Kia Saint-Hyacinthe, Kevin dit avoir trouvé exactement ce qu'il recherchait : une équipe jeune, dynamique et accueillante. Il apprécie l'ambiance de travail ainsi que les rencontres mensuelles où toute l'équipe échange des idées afin d'améliorer continuel-

lement l'expérience client. Les gestionnaires encouragent chacun à relever de nouveaux défis et à proposer des solutions.

Ses collègues soulignent également son grand sens de l'organisation. Avant qu'un véhicule soit livré, Kevin vérifie que tout est prêt : accessoires commandés, tapis installés, pneus disponibles ou commandes en cours. Il s'assure que rien n'est oublié afin d'éviter des déplacements inutiles aux clients et de faciliter le travail de toute l'équipe.

La passion comme moteur

En dehors du travail, une autre passion occupe une grande place dans sa vie : le hockey. Fidèle partisan du Canadien de Montréal, il suit les matchs avec autant d'enthousiasme qu'il suit l'évolution de l'industrie automobile. Deux univers qui, selon lui, ont un point en commun : la passion fait toute la différence.

Chez Kia Saint-Hyacinthe, cette passion se traduit chaque jour par un accompagnement humain, rassurant et personnalisé. Et c'est précisément ce qui fait de Kevin Rondeau une personne aussi appréciée des clients que de ses collègues.

KIA
Du mouvement vient l'inspiration

KIA St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

450 774-3444 - www.kiasthyacinthe.com

KIA
Kia St-Hyacinthe

On devrait tous être candidats et s'engager pour une vie meilleure.

« La politique ne se résume pas au choix d'un candidat aux élections, c'est une manière de vivre. »

- Constantin Costa-Gavras

SOMMAIRE

OPINION
PAGE 3

LETTRÉ OUVERTE
PAGE 4

BILLET
PAGE 5

AGROALIMENTAIRE
PAGE 6

ÉLECTIONS 2026
PAGES 8-9

COMMUNAUTAIRE
PAGE 10

ENVIRONNEMENT
PAGE 11

DANSE
PAGE 12

LIVRES
PAGE 13

SOCIÉTÉ
PAGE 14

Une élection qui s'annonce intéressante

C'est dans les prochains jours que seront déclenchées les élections au Québec. On ne connaît pas encore la date du début de la campagne électorale, mais celle du scrutin, elle, est fixée depuis longtemps : ce sera le 5 octobre prochain.

ROGER LAFRANCE

Une élection est toujours un moment important dans nos sociétés démocratiques. Bien des peuples n'ont pas cette possibilité de choisir, librement, ceux qu'ils désirent à la tête de leur gouvernement. Ne l'oublions jamais.

Les Maskoutains seront particulièrement chanceux (!) car ils auront droit à deux élections au cours des prochains mois. À l'élection québécoise, s'ajoute la partielle au fédéral suite à la démission de Simon-Pierre Savard-Tremblay qui a choisi de représenter le Parti Québécois. On ne sait pas quand aura lieu ce scrutin mais l'annonce ne saurait trop tarder.

Bien malin celui ou celle qui pourrait prédire l'issue de l'élection québécoise. Alors qu'il y a un an, on prédisait une victoire facile du Parti Québécois et la disparition de la Coalition Avenir Québec, rien n'est moins sûr aujourd'hui.

Depuis sa nomination, la première ministre Christine Fréchette a su donner un nouvel élan à son parti en se distançant de l'ère Legault. Même au cœur de l'été, elle a été particulièrement active, accumulant les annonces et les interventions publiques. La CAQ ne ressemble pas vraiment à un parti marqué par l'usure du pouvoir.

La course risque donc d'être beaucoup plus serrée que prévu. Le Parti Libéral semble incapable de gagner le cœur des francophones et ses appuis, même s'ils sont importants, demeurent concentrés à certains comtés. Quant au Parti Québécois, malgré sa situation avantageuse, il fait face au syndrome d'avoir été déclaré gagnant

trop vite. Rien n'est jamais certain en politique et le vent peut tourner très rapidement.

Qu'en sera-t-il dans le comté de Saint-Hyacinthe? La donne a changé grandement avec le retrait de la vie politique de la députée sortante Chantal Soucy, annoncé au début du mois.

Il faut avouer que celle-ci affiche un bilan plutôt positif. Mme Soucy a toujours été bien présente auprès de la population ou a travaillé à faire avancer les dossiers du comté. On cherche en vain la moindre controverse durant ses 12 ans en poste. Reste donc à savoir qui représentera la CAQ. Son identité demeurerait inconnue au moment d'écrire ces lignes.

Du côté du Parti Québécois, Simon-Pierre Savard-Tremblay bénéficiera de la grande machine de la formation politique dans le comté. Les électeurs lui tiendront-ils rigueur d'avoir quitté la scène fédérale 18 mois après son élection? Difficile à dire.

Pour le Parti Libéral, Mariliz Tur-La-Vadnais reste plutôt méconnue même si elle est native du comté. Elle est relativement jeune, ce qui ne l'empêche pas de présenter une feuille de route intéressante, bien qu'elle ait surtout œuvré au Nouveau-Brunswick.

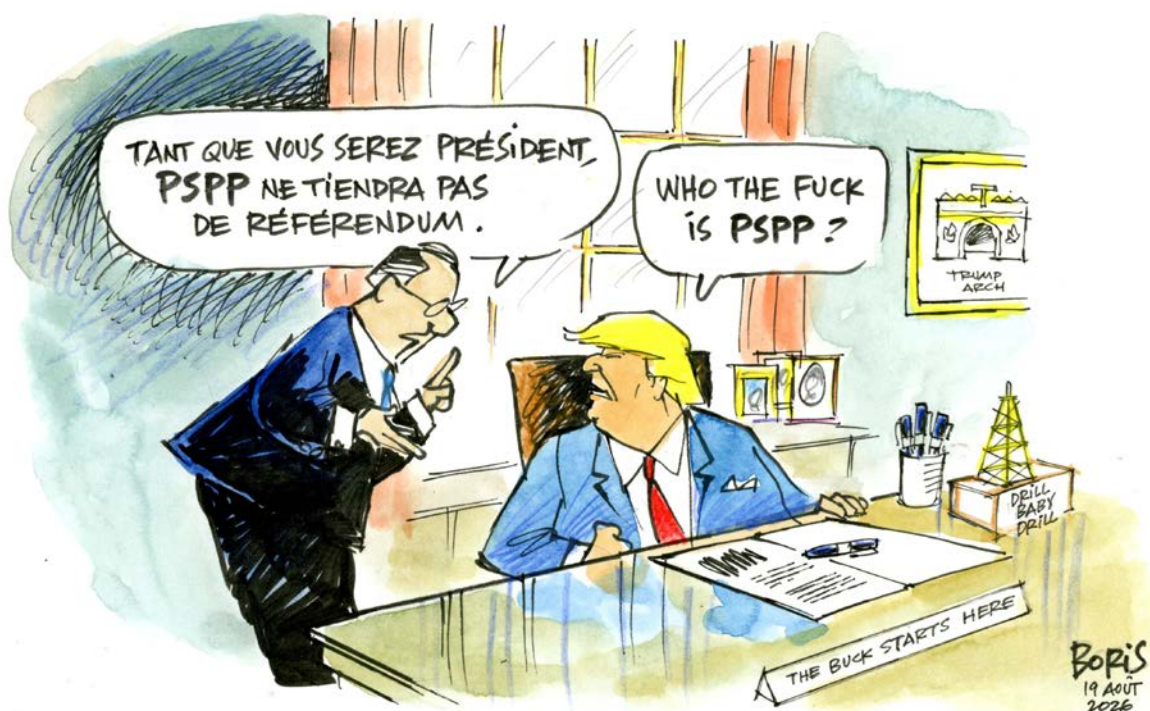
Du côté de Québec Solidaire, Philippe Daigneault tente de nouveau sa chance mais on voit mal comment il pourrait se distinguer dans cette élection. Quant au Parti Conservateur du Québec, on attend toujours l'identité du candidat local, mais là aussi, le parti reste marginal même si les idées

conservatrices ont des adeptes dans la population.

Y aura-t-il des enjeux locaux à cette élection? Pas sûr. Les enjeux risquent davantage d'être les mêmes que partout ailleurs au Québec : le soutien économique face à l'administration américaine, le logement, l'itinérance, la santé ou le pouvoir d'achat des contribuables.

Au-delà de ces quelques enjeux, la question de l'urne risque bien plus d'être en termes de savoir qui nous désirons voir dans le siège de premier ministre pour les quatre prochaines années. Bref, rien n'est donc joué dans cette campagne et c'est ce qui la rendra particulièrement intéressante. ☺

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Alain Bérubé, Félix Tremblay, Boris.

Comité de rédaction

Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Nelson Dion, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMÉCQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 34 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada et présentoirs

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

1157494 - ISSN : 2292-3551

50 %
MOINS
DE FIBRE
DE BOIS QUE
LES PAPEIRS UPC

PEFC

Recycling symbol

LETTRE OUVERTE

Développement éolien : il est temps d'ouvrir un vrai débat

Dans le développement du secteur éolien de notre MRC, nous passons par toutes sortes d'informations contradictoires, voire très questionnables.

Depuis deux ans maintenant, des citoyennes et des citoyens se présentent à chaque mois à la MRC aux rencontres des mairesses et des maires et posent des questions sur des sujets qui les inquiètent.

De façon générale, les réponses qu'ils reçoivent de la part des élus se veulent très rassurantes. Du genre : ne vous en faites pas, il n'y a pas de projets sur la table, vous aurez plusieurs occasions pour vous exprimer, il y aura un BAPE de toute façon, plusieurs autres étapes doivent être franchies avant que des projets soient acceptés par Hydro Québec, il n'y a pas de problèmes de santé associés aux éoliennes, les infractions ne sont pas un problème, la dépréciation des maisons à proximité des éoliennes n'existe pas, etc.

Pourtant, des études existent et démontrent le contraire. Ces études devraient à tout le

moins susciter de la part de nos élus plus de réserve dans la certitude apparente de leurs réponses.

Depuis deux ans, nous demandons que notre MRC se joigne aux autres municipalités et MRC qui exigent du ministre de l'Environnement la tenue d'un BAPE générique au Québec, ce qui répondrait une fois pour toutes à ces questions demeures sans intérêt pour nos élus locaux.

Lors du conseil des maires du mois de juin dernier, un citoyen a demandé comment la MRC voulait mesurer l'acceptabilité sociale. Notre préfet a répondu diplomatiquement que cette notion était effectivement difficile à cerner. La question d'un référendum pour valider la position de la MRC a ensuite été soulevée. La réponse a été que, pour l'instant, il n'en était pas question car la représentativité des mairesses et des maires autour de la table était suffisante et éclairée. On a même eu droit au calcul approximatif d'environ 165 élus et élus dans la MRC composant les conseils municipaux, ce qui à ses yeux était suffisant.

Pour fin de calcul, considérons qu'il y a environ 90 000 personnes habitant la MRC. L'ensemble des élus et élus représentent donc environ 0,2 % de la population.

Ajoutons aux élus et élus les quelques 500 personnes qui ont participé aux diverses consultations tenues depuis le début de cette saga, nous arrivons à 0,7 % de la population. Et cela en interprétant que toutes les personnes ayant assisté aux consultations étaient d'accord, ce qui est totalement faux.

Sans compter qu'il n'a jamais été question d'éoliennes lors de la dernière campagne électorale municipale de 2025. D'où tiennent-ils leur légitimité?

Alors, lorsque nous lisons dans Le petit JOURNAL de Saint-Hugues, une publication émanant de la MRC des Maskoutains qui affirme que les principes directeurs de la Vision du développement des énergies renouvelables sont 1- Acceptabilité sociale, 2- Protection du territoire et des terres agricoles, 3- Emplacements adaptés et intégration paysagère, 4- Gestion durable

du territoire, 5- Partenariat stratégique, 6- Redistribution équitable des retombées économiques et 7- Résilience du territoire, nous devons nous tenir à deux mains sur les barreaux de notre chaise pour ne pas tomber par terre.

Il serait temps que nous ayons des tribunes neutres et ouvertes afin de discuter du développement de cette filière sur notre territoire. Les élus et élus ont été rencontrés à plusieurs reprises par les gens de l'industrie afin d'entendre leur projet. L'autre côté de la médaille mérite autant de temps et d'énergie.

Ont-ils vraiment pris le temps de s'informer sur les désavantages? Car il y en a. »

Jacques Tétreault
Porte-parole du Comité Maskoutain
Vigilance Éolienne.

UNE QUESTION?
UN DOUTE?
UNE ÉTAPE IMPORTANTE?

JE SUIS LÀ

MÊME LE SOIR.
MÊME LA FIN DE SEMAINE.



REMAX
Renaissance



450-223-4392



stephane@stephaneares.com

Qui aura le courage de ne pas baisser les impôts ?

Je ne suis certainement pas la seule personne à ressentir un profond malaise face à l'augmentation rapide des inégalités dans les dernières années au Québec. Nous avons d'un côté une tranche importante de la population qui voit sa facture d'épicerie, son loyer et toutes ses autres dépenses essentielles augmenter plus rapidement que ses revenus, et de l'autre côté une minorité de personnes qui accumulent des richesses importantes et ont accès à l'évitement fiscal.

MARIE-CLAUDE MORIN

Il ne s'agit pas ici d'une question qui est uniquement de nature économique, elle est aussi profondément politique. La pauvreté, c'est un choix de société et tant que les élu-es choisiront de couper dans nos programmes tout en favorisant les baisses d'impôts, rien ne changera. Les organismes communautaires seront encore de plus en plus sollicités et les ménages à faible revenu continueront d'être en mode survie.



PHOTO : GRACIEUSE

Guillaume Hébert, chercheur à l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS)

La solution à long terme, pour assurer une réelle transformation sociale est assurément le financement adéquat et surtout récurrent de nos systèmes. Ça, on le sait. C'est ici qu'arrive le débat qui fait tant réagir : la taxation de la richesse et du patrimoine. Une idée qui divise autant les personnes millionnaires que les personnes de la classe moyenne. Mais, une idée qui serait pourtant drôlement efficace pour remplir les coffres de l'État et pour lutter efficacement contre la pauvreté, en redistribuant tout simplement cette richesse par des politiques publiques profitables à toute la population.

Monsieur Guillaume Hébert de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) a d'ailleurs signé une étude fort pertinente démontrant que le Québec s'est privé de recettes importantes

depuis les années 1990 avec les nombreuses baisses d'impôts, le tout mettant évidemment en péril nos programmes sociaux.

Madame Claire Trottier, philanthrope, entrepreneure et présidente de Patriotic Millionaires Canada, via une lettre ouverte dans La Presse intitulée « Taxer les riches : une idée solide et rigoureuse », affirme qu'« [...] on doit apporter des changements à nos systèmes économiques de manière audacieuse et novatrice, en commençant par une taxe sur la richesse ». Elle ajoute que « [...] les ultrariches ne contribuent pas autant, en proportion à leurs moyens, que les travailleurs ».

Ce qui est fort dommage, c'est que l'étude de Monsieur Hébert et le message de Madame Trottier ont fait beaucoup moins de bruit que celui du multimillionnaire qui a signé un texte beaucoup trop émotif sur les réseaux sociaux, où les mots revenant le plus souvent sont « vos yeules ». Semblant se sentir attaqué personnellement, il affirme haut et fort que lui il prend des risques, que lui il travaille fort.

Tout le monde prend des risques.
Tout le monde travaille fort.

Les propriétaires de PME, les personnes qui travaillent dans le communautaire, dans les CPE, les écoles, les hôpitaux, les ministères, dans le commerce de détail, la restauration, les industries (...) Les personnes qui sont en mode survie 365 jours par année, elles aussi travaillent fort pour simplement vivre dans la dignité.

En cette période électorale qui débute, il serait important que les partis en lice considèrent cette problématique et arrêtent d'avoir peur de déplaire aux ultrariches en leur demandant simplement de contribuer à notre filet social et de payer leurs impôts de façon équitable et à la hauteur de leurs moyens.

À celles et ceux qui ont pris des risques au Québec et sont devenus millionnaires, tant mieux pour vous. Mais, je me permets de vous poser la question suivante : auriez-vous pris autant de risques dans un autre endroit dans le monde où il n'existe pas de filet social ?

C'est donc à votre tour maintenant de faire votre part. ☹



CHRONIQUE M

ANIMO
St-Hyacinthe etc

RENTÉE SCOLAIRE : ET SI VOTRE CHIEN VIVAIT LUI AUSSI UNE PÉRIODE D'ANXIÉTÉ?

PAR ANIMO ETC SAINT-HYACINTHE

Chaque année, la rentrée scolaire marque un tournant dans le quotidien des familles. Les matins s'accroissent, les maisons se vident et les habitudes changent du tout au tout. Pour les enfants, c'est une transition bien connue. Mais pour nos compagnons à quatre pattes, ce changement de routine peut être tout aussi déstabilisant, voire stressant.

UN BOULEVERSEMENT SILENCIEUX

Pendant tout l'été, votre chien a profité d'une présence constante à la maison. Des promenades plus fréquentes, des moments de jeu prolongés, des enfants qui courent dans la cour, autant de stimulations qui font partie de son quotidien estival. Puis, du jour au lendemain, la maison redevient silencieuse pendant de longues heures.

Ce changement abrupt peut provoquer chez certains chiens ce qu'on appelle l'anxiété de séparation. Les signes sont souvent discrets au début : un chien plus agité, qui pleurniche au départ des membres de la famille, qui mâche des objets qu'il n'avait jamais touchés auparavant ou qui refuse de manger en votre absence. D'autres seront plus expressifs et manifesteront leur détresse de façon plus évidente.

LA CLÉ : L'ENRICHISSEMENT MENTAL

Face à ce défi, les spécialistes s'entendent sur une chose : un chien mentalement stimulé est un chien plus serein. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, fatiguer un chien mentalement peut être aussi efficace, sinon plus, que de lui faire dépenser son énergie physiquement.

C'est particulièrement vrai pour les grands chiens. Un Labrador, un Berger allemand ou un Golden Retriever a besoin d'autant de stimulation mentale que physique pour être équilibré. Une longue marche ne suffit pas toujours à combler ce besoin fondamental.

LES JOUETS INTERACTIFS : DES ALLIÉS PRÉCIEUX

Les jouets interactifs sont parmi les outils les plus efficaces pour occuper sainement votre chien en votre absence. Conçus pour retenir l'attention de l'animal et stimuler ses instincts naturels, ils transforment un moment de solitude en véritable défi intellectuel.

Les jouets conçus pour cacher des gâteries, comme ceux de la gamme Playstack, sont particulièrement populaires. Votre chien doit résoudre un problème pour accéder à sa récompense. Résultat : il se concentre, se fatigue mentalement et oublie momentanément votre absence.

LE KONG : SIMPLE, EFFICACE ET ACCESSIBLE

Le Kong est l'un des jouets les plus populaires et les plus recommandés par les spécialistes du comportement animal. Le principe est simple : on y glisse des gâteries ou du beurre d'arachide et le chien passe de longues minutes à travailler pour les sortir. Votre chien doit utiliser son instinct naturel de fouille et de résolution de problèmes pour accéder à sa récompense. Quelques minutes avec un Kong bien garni peuvent équivaloir à une longue promenade en termes de fatigue mentale.

Pour les gros chiens particulièrement, le Kong peut faire partie d'une routine quotidienne qui les aide à décompresser, même quand vous n'êtes pas là. Il existe en plusieurs tailles et plusieurs niveaux de résistance selon la race et la puissance de mâchoire de votre compagnon.

PRÉPARER LA TRANSITION EN DOUCEUR

Si possible, commencez à rétablir la routine de la rentrée quelques jours avant le retour à l'école. Des départs progressifs, des absences courtes qui s'allongent graduellement et l'introduction des jouets interactifs avant la rentrée officielle peuvent faire une grande différence.

Et si les comportements anxieux persistent malgré ces ajustements, n'hésitez pas à consulter notre équipe. Nous pouvons vous aider à identifier les bons produits et les bonnes stratégies adaptées à la personnalité de votre compagnon.

Parce qu'une rentrée réussie, c'est aussi une rentrée sereine pour votre chien.

Pour tous vos besoins en enrichissement mental et jouets interactifs, venez rencontrer notre équipe de conseillères chez Animo Etc Saint-Hyacinthe.

ANIMO
St-Hyacinthe etc

**5259, boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 768-7728
animoetc.com**

Maltraitance animale à l'encan d'animaux de Saint-Hyacinthe

La Société protectrice des animaux (SPCA) déplore les cas de maltraitance animale à l'encan d'animaux de Saint-Hyacinthe observés par l'organisme Animal Justice qui a infiltré les activités de l'encan maskoutain en février dernier.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Sur des images fournies par Animal Justice au Journal de Montréal, on voit des animaux entassés, des animaux frappés à répétition et des bêtes blessées et amaigries par le transport et le stress.

La directrice de la défense des animaux et des affaires juridiques et gouvernementales à la SPCA, Me Sophie Gaillard, mentionne ne pas être surprise par la situation puisqu'il

n'y a pas de législation applicable en matière de bien-être animal pour les animaux d'élevage, contrairement à ce qui est en place pour les animaux de compagnie.

« Ce sont des images choquantes. On y voit des animaux apeurés dans un encan, un endroit qui n'est pas familier pour eux. Ces animaux sont déjà stressés par le transport. On voit des conditions de garde problématiques au niveau de l'entassement dans les enclos. Ce qui est particulièrement choquant, c'est comment les animaux sont manipulés par

les travailleurs. On voit des animaux se faire frapper avec des cannes ou des bâtons, parfois dans le visage. Les animaux paniquent car ils ne savent pas où aller. Il y a aussi des animaux morts qui n'ont pas survécu au transport ou au processus de l'encan. Tout cela nous choque, mais ça ne nous surprend pas vraiment. Nous sommes bien au courant qu'il y a des problématiques dans les encans, et ce depuis longtemps. C'est un problème récurrent », commente Me Gaillard.

Un règlement insuffisant

Me Gaillard explique qu'il y a, au Québec, un règlement sur la vente aux enchères d'animaux vivants. « Ce règlement aborde certains aspects du bien-être animal, notamment au niveau de l'entassement des animaux. Par contre, le règlement est silencieux à propos de la manipulation des animaux. Le règlement rend obligatoire la présence d'abreuvoirs et de mangeoires dans les enclos, mais pas d'eau et de nourriture. Il y a un règlement, mais il est insuffisant et non adapté à la réalité. »

La SPCA revendique une modernisation du régime de protection des animaux. « Ce cas figure parmi d'autres cas qui mettent en lumière des problèmes de notre régime de protection des animaux au Québec. Depuis 2015, nos animaux de compagnie sont protégés par la loi sur le bien-être animal qui devait s'étendre aux animaux d'élevage,

mais on attend toujours 11 ans plus tard. En ce moment, c'est l'industrie qui décide de ce qui est légal ou pas. Cette situation ne reflète plus les valeurs des Québécois. La population est d'avis que le bien-être animal doit s'appliquer à tous les animaux, y compris ceux d'élevage », affirme Me Gaillard.

Déménagement à Saint-Simon

Le déménagement de l'encan à Saint-Simon, le 19 août, devrait régler une partie des problèmes puisque le nouvel emplacement permettra aux animaux d'avoir plus d'espace. Les nouvelles installations ont coûté environ 10 M\$ et elles seront beaucoup plus confortables pour les animaux.

Mobiles a tenté en vain d'obtenir les commentaires du directeur de l'encan d'animaux de Saint-Hyacinthe, Mario Maciocia. Ce dernier a assuré au quotidien montréalais que des actions seront prises rapidement concernant les coups portés aux animaux. « On n'apprend pas à nos employés à frapper les animaux ».

Il a mentionné également que des euthanasies sont pratiquées seulement si un animal n'est pas apte à être transporté. Le directeur estime que les personnes qui ne travaillent pas avec des animaux ne peuvent pas vraiment comprendre ce que cela implique comme intervention pour opérer un encan. ☹



PHOTO: NELSON DION

Le déménagement de l'encan à Saint-Simon devrait régler une partie des problèmes puisque le nouvel emplacement permettra aux animaux d'avoir plus d'espace. On voit ici l'ancien site de Saint-Hyacinthe.

FERME
CHEZ MARIO
 fruits et légumes

- 7 jours sur 7**
- 7h00 à 18h00**
- 2025 rang St-Simon, Sainte-Madeleine (Québec)**
- 450 795-3978**

Plusieurs légumes frais en autocueillette!

OUVERT JUSQU'À L'ACTION DE GRÂCE (12 OCTOBRE)

DE CHANTIER EN CHANTIER DEPUIS 1989 : LE PARCOURS DE CONSTRUCTIONS SM1973

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

Il y a des parcours qui se tracent sur les bancs d'école. Le sien s'est tracé sur les chantiers de construction.

À 16 ans, le fondateur de Constructions SM1973 Steve Michaud quitte l'école pour suivre les traces de son père, entrepreneur général. « Comme l'école ne s'agencait pas toujours bien avec moi, j'ai lâché et je suis rentré sur les chantiers », raconte-t-il simplement. Depuis 1989, il n'a jamais quitté ce milieu. Un homme qui, de son propre aveu, aime les défis, et qui a vite compris qu'un projet fonctionne quand on le prend un tronçon à la fois.

En 2005, il fait le saut à son compte, avec sa conjointe, Julie à ses côtés. Cette année marque le 21^e anniversaire de l'entreprise familiale, un jalon qui en dit long sur la constance de leur travail dans la région Maskoutaine et de la Montérégie.

UN CRÉNEAU QUI NE SE RÉPÈTE JAMAIS

Chez Constructions SM1973, la rénovation générale est au cœur de tout : résidentielle, commerciale, agrandissements de tous genres, gérance de projets. L'équipe compte même une expertise pointue en toitures ancestrales, toitures pincées et toitures clippées, un savoir-faire de plus en plus rare dans la région.

« C'est jamais pareil, on ne fait jamais la même chose, résume-t-il. Une journée, je vais faire de la toiture. Le lendemain, je vais faire des murs. » Une polyvalence qui, loin d'être un fardeau, semble être exactement ce qui le garde passionné après plus de 35 ans dans le métier.

UN CHANTIER QUI A MIS L'ÉQUIPE À L'ÉPREUVE

Depuis août 2025, Constructions SM1973 travaille sur un projet d'envergure : la rénovation complète de 66 logements, de A à Z. Démolition, décontamination de l'amiante, réfection complète de l'électricité et de la plomberie, rien n'a été laissé de côté.

L'objectif était clair : livrer certains logements prêts à louer pour le 1^{er} juillet, dans une région où la pénurie de logements se fait sentir durement. Mais comme le rappelle l'entrepreneur, « dans la réno, c'est rarement facile. » L'équipe a découvert de l'amiante en cours de route, un imprévu qui a retardé le chantier d'un mois, sans compter les murs à modifier selon l'âge du bâtiment et le défi bien réel de trouver du personnel qualifié pour respecter l'échéancier.

Malgré tout, l'équipe a réussi à livrer plusieurs logements dans les délais, une combinaison de studios, de 3 1/2, de 4 1/2, et de 2 1/2 qui viendront directement s'ajouter à une offre locative trop mince dans la région.

LA FIERTÉ D'UNE ÉQUIPE QUI DURE

Ce qui rend l'entrepreneur le plus fier de ce projet? Pas seulement d'avoir livré à temps, mais d'avoir pu compter sur une équipe de sous-traitants avec qui il travaille depuis des années. « Tout ça réuni ensemble, ça fait qu'on est fiers, dit-il. On va être encore plus fiers quand ce sera terminé. »

Une phrase qui résume bien la philosophie de Constructions SM1973 : la rénovation, c'est une affaire de bonnes personnes qui travaillent ensemble, projet après projet, depuis 21 ans.

Constructions SM1973 se spécialise en rénovation générale résidentielle et commerciale, agrandissement et gérance de projets dans le grand St-Hyacinthe et la Montérégie.



290, RUE DE LA PAIX, STE-MADELEINE
450 795-6427
INFO@CONSTRUCTIONS-SM1973.CA

Constructions SM-1973 - Entrepreneur rénovation Rive-Sud, Montérégie



Chantal Soucy quitte après trois mandats

L'actuelle députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy, a finalement décidé de ne pas solliciter un 4^e mandat lors de la prochaine élection provinciale. Elle en a fait l'annonce le 6 août dernier.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« C'est comme toute décision professionnelle dans une carrière. Cela fait 14 ans que je suis avec la Coalition Avenir Québec (CAQ), dont les 12 dernières années comme députée. J'ai fait trois mandats et je considère que j'ai rempli ma mission avec sérieux. J'ai collaboré à plusieurs investissements dans ma circonscription et à plusieurs projets. On parle d'investissements de 225 M\$ dans les écoles, de la création de 458 places en garderie, de 444 nouveaux logements et de la construction du tunnel Casavant », explique celle qui dit avoir accentué sa réflexion au cours des derniers mois.

Elle dit avoir pris le temps avant de faire une annonce parce qu'elle voulait être certaine de sa décision. « Je voulais être en paix avec ma décision avant de l'annoncer publiquement. J'ai pris le temps

qu'il fallait. C'est une décision que je ne voulais pas prendre à la légère. J'ai discuté avec quelques collègues de confiance. Ce sont 12 années qui ont été extrêmement importantes dans ma vie. Après trois mandats, je quitte la politique provinciale avec le sentiment du devoir accompli. »

L'agrandissement de l'urgence

Lorsqu'on lui demande quel est le projet dont elle est la plus fière, Mme Soucy parle de l'agrandissement de l'urgence de l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe. « Ce ne fut pas de tout repos. Au départ, ce projet n'était pas dans les priorités du CISSS. C'était celui de l'hôpital de Longueuil qui y figurait. J'ai été capable de faire changer le ministre d'idée et nous avons finalement obtenu le projet. Ce fut un défi de taille que j'ai réussi à relever. Je suis très fière de cette réalisation. »

Parmi les autres projets, la députée sortante souligne l'agrandissement de l'école Notre-Dame-de-la-Paix à Saint-Simon, qui a exigé beaucoup de travail. « Je suis très fière d'avoir réalisé cela. Comme je disais aux enfants lors de l'inauguration, il ne faut jamais perdre espoir. Je suis vraiment fière de mon bilan. »

Fierté et gratitude

« Je regarde ces 12 années avec une immense gratitude, mais aussi avec beaucoup de fierté pour le travail accompli, les nombreux projets livrés et les investissements réalisés dans toute la circonscription », mentionne la députée caquiste.

« Être députée, c'est un grand privilège, mais c'est surtout une grande responsabilité. J'ai toujours essayé de l'assumer avec l'énergie, la détermination et la rigueur que cette fonction exige », poursuit celle qui réitère sa confiance en son parti et en la première ministre, Christine Fréchette.

Madame Soucy assure qu'elle va poursuivre le travail entrepris jusqu'au 5 octobre. « Par la suite, je

vais prendre quelques semaines de repos. La politique, c'est très énergivore. Par la suite, on verra ce qui se présentera ».

Réaction du candidat du PQ

Le candidat du Parti Québécois, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a salué l'engagement de Chantal Soucy. « Il n'était guère un secret que Chantal et moi avions une très bonne relation tant professionnelle que personnelle alors que nous nous sommes côtoyés pendant près de sept ans à titre de députés, chacun dans nos parlements respectifs. Même lorsque les convictions diffèrent, l'engagement envers la chose publique mérite d'être reconnu. Être député exige beaucoup de temps, d'énergie et de sacrifices personnels et familiaux. Douze ans, c'est remarquable. Je remercie Chantal pour les années qu'elle a consacrées à notre région et je lui souhaite beaucoup de succès dans les projets qui l'attendent ».

Rappelons que l'ancien député fédéral pour le Bloc Québécois a



PHOTO: COURTOISE

Chantal Soucy quitte la politique provinciale après trois mandats comme députée.

remporté l'investiture du Parti Québécois face à Michèle Lemelin.

La CAQ n'avait toujours pas dévoilé de candidature dans la circonscription de Saint-Hyacinthe au moment de mettre sous presse, tout comme le Parti conservateur du Québec. ¹

PUBLIREPORTAGE

Le Verger St-François : la diversité et la fraîcheur

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

À Saint-Pie, le Verger St-François a fait un choix qui tranche avec plusieurs vergers de la région : pas d'autocueillette. Ici, on mise plutôt sur une quinzaine de variétés de pommes cueillies au sommet de leur saveur, un service personnalisé et une expérience qu'on ne retrouve pas ailleurs.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Sébastien et Marie-Andrée se rencontrent à l'université, puis s'établissent à Saint-Hyacinthe au début des années 2000. Ce qui devait être un projet secondaire, l'achat de 35 acres de verger en 2009, devient rapidement un projet de vie, exigeant une implication à l'année plutôt que seulement à l'automne. Sébastien quitte bientôt son emploi à l'extérieur pour s'y consacrer à temps plein.

En 2012, le couple achète 35 acres supplémentaires juste en face et s'établit définitivement sur le site. En 2022, un nouveau bâtiment voit le jour pour abriter la boutique actuelle et bien protéger la chaîne de froid.

Aujourd'hui, Sébastien continue de moderniser ses pratiques pour produire mieux et réduire l'empreinte environnementale du verger, et ce de plus en plus

accompagné de leur fils, Justin, qui prévoit assurer la relève. Marie-Andrée, elle, s'occupe de la boutique et du service à la clientèle, fière des saveurs que le verger arrive à offrir année après année, et regarde leur fille, Magalie, accueillir les clients avec autant d'enthousiasme.

UNE QUINZAINE DE VARIÉTÉS, POUR TOUS LES GOÛTS

La diversité n'est pas un détail chez Verger St-François, c'est une signature. On y retrouve les classiques, McIntosh, Cortland, Spartan et Empire, mais aussi des variétés plus parfumées comme Gala et Fuji, et des variétés haut de gamme comme Honey Crisp, Smitten et Ambrosia. À l'ouverture de la saison, dès le 27 août cette année, les pommes hâtives Paulared, Sunrise et GingerGold arrivent en premier, suivies des prunes et des poires début septembre.

À la boutique, on trouve aussi jus de pommes, tartes, croustades, muffins, galettes, beurre de pommes, confitures et gelées de petits fruits maison, ainsi qu'un sirop d'érable confectionné

UN CHOIX ASSUMÉ : PAS D'AUTOCUEILLETTE

Chez Verger St-François, 90 % des fruits sont destinés à l'emballage et se retrouvent en épicerie. Ce sont les fruits eux-mêmes qui doivent dicter le moment de la récolte, et non l'achalandage prévu d'une fin de semaine.



Offrir les produits directement en boutique évite les pertes découlant de l'autocueillette et préserve le plaisir de recevoir les gens

UNE EXPÉRIENCE DIFFÉRENTE

En semaine, le service est encore plus personnalisé comme l'achalandage est plus tranquille. Situé à Saint-Pie plutôt qu'à proximité d'autres vergers, le site ne présente pas d'enjeu de trafic ou de stationnement. Plusieurs clients réguliers passent chaque semaine pour profiter de chaque variété à son summum de saveur, et

l'équipe aime prendre le temps de bien conseiller les gens.

1055, Grand Rang St-François, Saint-Pie

**450 772-5262
info@vergerstfrancois.ca**

Une entrepreneure avec de l'expérience en politique candidate pour les Libéraux

Native de Saint-Hyacinthe, Mariliz Turla-Vadnais, représente le Parti libéral à l'élection provinciale de l'automne. Entrepreneure et ancienne conseillère municipale, elle dit avoir toujours été portée par le désir de rassembler les gens, de défendre leurs intérêts et de contribuer concrètement au développement de sa communauté.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours voulu porter la voix des autres. À l'école primaire, j'étais déjà déléguée de classe et j'ai continué de m'impliquer tout au long de ma scolarité que j'ai faite à Saint-Hyacinthe, incluant le collégial », raconte la détentrice d'un baccalauréat en communication de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

« Pendant mes études collégiales en théâtre, j'ai occupé des emplois dans le service à la clientèle. Encore là, je tentais d'aider les gens. Mon parcours professionnel m'a amené à œuvrer dans les secteurs public, privé et communautaire », poursuit la candidate.

Entrepreneuriat et politique

À 23 ans, elle rejoint l'équipe de l'ancien premier ministre du

Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, où elle a acquis une solide compréhension des institutions publiques. Elle fonde ensuite sa propre entreprise dès l'âge de 24 ans, développant ainsi une fine connaissance des défis vécus par les entrepreneurs qui créent des emplois et contribuent à la prospérité de leur communauté.

C'est l'élection de Charles Milliard à la direction du parti qui a convaincu Mme Turla-Vadnais de se lancer dans l'aventure. « Il a les mêmes valeurs que moi sur l'entrepreneuriat et les soins de santé. Pour moi, c'était inconcevable de me présenter ailleurs qu'à Saint-Hyacinthe. C'est là que j'ai grandi. C'est ma ville », précise celle qui se dit libérale depuis toujours.

Un honneur de représenter Saint-Hyacinthe

« Représenter Saint-Hyacinthe est un immense honneur pour moi.

C'est ici que j'ai grandi, que mes valeurs se sont forgées et que mon désir de servir ma communauté a pris naissance. Tout au long de mon parcours, j'ai appris que les meilleures solutions naissent de l'écoute et du dialogue. Je souhaite mettre cette expérience au service des citoyens et travailler avec détermination pour répondre aux préoccupations des familles, des agriculteurs, des entrepreneurs et des travailleurs de notre région ».

Deux grandes priorités

Mariliz Turla-Vadnais affirme avoir deux grandes priorités. « Depuis le mois de juin, j'écoute ce que les gens me disent. Ce qui revient beaucoup, c'est le coût de la vie. Pour moi, c'est inacceptable que des gens doivent choisir entre se nourrir ou se loger. C'est une des raisons pour lesquelles je me lance en politique. Je vais être dans l'action et faire quelque chose de concret pour aider les gens. L'autre grande priorité, c'est la santé. Les jeunes peuvent être des acteurs de changements. On devrait miser plus sur la prévention plutôt que d'investir dans nos hôpitaux. L'éducation aux saines habitudes

de vie est un levier plus pertinent selon moi. Quand je parle de santé, ce n'est pas seulement la santé physique, mais aussi la santé men-

tales et financière qui sont souvent inter-reliées. Comme dans bien des cas, notamment pour nos agriculteurs ». 



PHOTO : COURTOISIE

Native de Saint-Hyacinthe, Mariliz Turla-Vadnais, représente le Parti libéral.

Philippe Daigneault de nouveau candidat pour Québec solidaire

Philippe Daigneault sera candidat pour Québec solidaire à la prochaine élection provinciale dans la circonscription de Saint-Hyacinthe. Il en sera à une deuxième campagne électorale comme candidat de QS après avoir pris le 3e rang en 2022 derrière la CAQ et le PQ.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Âgé de 38 ans, le Maskoutain d'origine Philippe Daigneault est enseignant en anglais langue seconde depuis 12 ans au Cégep de Saint-Hyacinthe où il est très impliqué dans plusieurs comités.

Après quelques années d'implication au sein de Québec solidaire, M. Daigneault a été élu comme candidat en 2022. « J'avais participé un peu à la campagne électorale de 2018 dans un rôle de soutien à Marijo Demers. À partir de 2018, j'étais le co-porte-parole masculin dans la circonscription. En 2022, après quatre ans d'implication, j'ai décidé de me présenter comme candidat. C'était tout un défi car j'étais beaucoup moins connu que la candidate caquiste (Chan-

tal Soucy) qui avait déjà fait deux mandats. Je n'avais pas beaucoup d'expérience de terrain. Malgré le résultat qui était un peu décevant (13,64%), j'ai décidé de revenir pour une deuxième campagne », affirme-t-il.

Du travail à faire

Le candidat se dit conscient qu'il y a du travail à faire. « Ce serait facile de s'apitoyer sur les résultats de sondages, mais je vois cela plus comme un défi. Je vois encore plus l'importance de mettre nos idées de l'avant et de ne pas laisser le terrain à nos adversaires politiques », mentionne celui qui était le seul candidat à l'investiture de sa formation.

En tant que coordonnateur de son département au Cégep, M. Daigneault a la chance d'avoir un

horaire un peu plus flexible, ce qui sera un atout pendant la campagne électorale. « À l'automne, j'aurai moins de cours à donner et plus de tâches administratives qui peuvent être faites à la maison au moment de mon choix. Je vais essayer de faire les deux efficacement. Dans la journée, les gens travaillent. Le soir, je serai disponible pour faire du porte-à-porte ou participer à des activités. »

Les priorités

Le coût de la vie, l'accès aux soins de santé et la question du logement sont au cœur des priorités de Philippe Daigneault. « Je veux me concentrer sur les sujets qui touchent les gens dans leur quotidien. Québec solidaire a de super belles propositions que j'ai hâte de pouvoir dévoiler. Nous avons de bonnes idées et de bonnes propositions. J'espère être un bon porte-parole pour les diffuser à la population et pour démystifier certains mythes tenaces à propos de QS. Les gens ont des préjugés

défavorables envers notre parti. Malheureusement, ces préjugés ne collent pas à la réalité. Les idées de QS sont super appréciées, mais cela ne se reflète pas dans le vote.

L'étiquette d'extrême gauche ne nous représente pas. Nos idées visent à améliorer concrètement la vie des gens » 



Philippe Daigneault en sera à une deuxième campagne électorale pour Québec solidaire.

PHOTO : COURTOISIE

UNE SAISON STIMULANTE À SAVEUR ENTREPRENEURIALE

Fin de la 26^e édition de la Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif

Pour une 26^e année, la Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC) a permis à 15 jeunes de 13 à 17 ans de créer leur entreprise de menus travaux, tout en développant leur esprit entrepreneurial et en vivant une première expérience de travail. Mis en oeuvre par Espace Carrière, le projet était encadré cette année par les coordonnateurs Sara Berkaine et Carlos Ojea Rioux.

COLLABORATION SPÉCIALE

C'est le 12 août, lors d'une soirée de clôture organisée de A à Z par les coopérateurs, que les activités de la CIEC ont pris fin. Au terme de l'été, les jeunes avaient réalisé 29 contrats, représentant 590 heures de travail et des revenus de 12 030 \$.

En plus de réaliser de nombreux contrats et de mener une campagne de sensibilisation à l'arrachage de l'herbe à poux, les coopérateurs ont assuré la gestion complète de leur entreprise : comptabilité, planification des horaires, marketing ainsi qu'organisation des événements d'ouverture et de clôture. Tout au long de l'été, leurs coordonnateurs les ont accompagnés dans leurs apprentissages et dans la recherche de solutions aux défis rencontrés.

« Les jeunes ont mis de vrais efforts dans la réalisation de leurs contrats. Malgré la difficulté à trouver la motivation certains jours, ils se sont dépassés. On voyait que le projet leur tenait à coeur.

Nous avons vu une belle évolution durant l'été. Par exemple, au début ils étaient intimidés à l'idée de répondre à un client et maintenant ils le font avec assurance et professionnalisme. C'est une compétence concrète qu'ils pourront utiliser sur le marché du travail et qui leur servira directement. Nous sommes vraiment fiers d'eux. » Sara Berkaine, coordonnatrice de la CIEC.

Grâce à ce projet, les jeunes ont appris à mieux se connaître, à sortir de leur zone de

confort et à développer des compétences qui leur permettront d'aborder leurs premières expériences sur le marché du travail avec davantage d'assurance.

Le projet Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC) est rendu possible grâce au Fonds étudiant II qui, à titre de partenaire financier majeur, assure notamment le salaire et la formation des coordonnateurs partout au Québec. Il est déployé avec la collaboration du service d'entrepreneuriat coopératif du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, soutenu financièrement par le Secrétariat à la jeunesse, la Fondation pour l'éducation à la coopération et à la mutualité et le Mouvement Desjardins.

Espace Carrière remercie le comité local ainsi que l'ensemble de ses partenaires pour leur précieuse contribution au succès de cette 26^e édition, soit : la Caisse Desjardins de la Région de Saint-Hyacinthe, Solidarité-secours La Providence, Service Canada via son programme Emplois d'été Canada, la Ville de Saint-Hyacinthe et l'Imprimerie Dominion Printing inc.

Partenaire de son milieu, Espace Carrière accompagne les individus vers l'atteinte de leurs objectifs de formation, d'éducation, d'emploi et d'entrepreneuriat visant leur intégration harmonieuse et durable. 



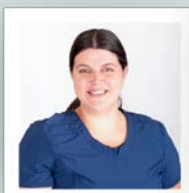
PHOTO : GRACIEUSE

Les coopérateurs de la CIEC 2026 avec leurs coordonnateurs, Sara Berkaine et Carlos Ojea Rioux.



VOUS CHERCHEZ UNE
CLINIQUE DENTAIRE
DE CONFIANCE DANS LA RÉGION?

NOUS ACCUEILLONS AVEC PLAISIR
LES NOUVEAUX PATIENTS!



clinique dentaire
Saint-Thomas

POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS :



[www.cliniquedentaire
saint-thomas.ca](http://www.cliniquedentaire-saint-thomas.ca)



201-6165 boul Laframboise,
St-Hyacinthe, QC



450-796-3303



Un été aux Îles Maska

Le Géoportail de Santé publique du Québec est une ressource en ligne qui mériterait d'être consultée par tous. Il s'agit d'une carte interactive sur laquelle on peut superposer une tonne de données compilées par l'INSPQ, dont la distribution des îlots de chaleurs urbains. C'est en regardant les gens venir de partout pour s'empiler dans l'immense stationnement où se tient l'Expo agricole que m'est venue l'idée de consulter le Géoportail, puis celle de pondre cette chronique.

FÉLIX TREMBLAY

Il est triste de constater que c'est toujours d'actualité, année après année, mais Saint-Hyacinthe se démarque pour sa densité de ce qu'on nomme les îlots de chaleur urbains. Les îlots de chaleur sont des zones où la température est plus élevée que dans les zones rurales avoisinantes. En été, la température d'un îlot de chaleur urbain peut atteindre jusqu'à 12°C de plus qu'une zone rurale adjacente. Sont responsables de ce phénomène les quartiers densément bâtis, les matériaux urbains imperméables et à faible albédo (qui réfléchissent peu la lumière du soleil) comme l'asphalte, le béton et les toitures. L'absence de végétaux et de couvert forestier ainsi que les activités humaines contribuent aussi à augmenter la température ambiante. À l'inverse, les îlots de fraîcheur sont des zones urbaines où la température observée est comparable à une zone rurale. À part la mince bande du boisé Castelnau, le golfe et le parc du Bois

des pins, il n'y a pas d'îlots de fraîcheur à Saint-Hyacinthe, de Douville à Ste-Rosalie. Le Parc Casimir-Dessaulles et la Promenade Gérard-Côté? Si on se fie à la carte, on y enregistre les mêmes températures qu'ailleurs en ville. Saint-Hyacinthe est donc globalement un immense îlot de chaleur. Ce n'est pas étranger à son urbanisme d'un autre siècle, une époque où la voiture était reine.

Je vais le répéter parce que je ne peux pas le passer sous-silence : les impacts des températures élevées sur la santé humaine sont importants. Déshydratation, coups de chaleur, épuisement par la chaleur, chutes, diminution du sommeil de qualité, en plus d'exacerbation des problèmes de santé préexistants comme le diabète et les maladies rénales, pulmonaires et cardiovasculaires sont autant d'effets provoqués par la chaleur. En plus des gens avec ces conditions préexistantes, les femmes enceintes, les nouveau-nés, les bambins et les personnes âgées sont aussi plus à risque de subir les



PHOTO: FREEPX

complications liées à la chaleur. De plus, la chaleur a des impacts sur la santé psychologique et freine la pratique d'activité physique essentielle à une bonne hygiène de vie. Dans les quartiers défavorisés, les températures élevées contribueraient à une augmentation de 20 à 25 % de ces problèmes de santé et de la mortalité. Les inégalités sociales de santé, ça vous dit quelque chose?

Alors, oui, quand je vois mes concitoyens se masser par centaines dans l'immense stationnement d'asphalte sans arbres, sans pelouse, sans eau que constitue le site de l'Expo, je peux difficilement croire que c'est bon pour qui que ce soit. Quelqu'un qui regarde attentivement les animaux qu'on y emmène arriverait probablement à la même conclusion que moi. ☹

PUBLIREPORTAGE

Votre Clinique Familiale : soigner autrement, en prenant le temps

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

Au-dessus d'une pharmacie de Saint-Hyacinthe se cache une clinique qui attire des patients de partout, de Saint-Denis à Drummondville, en passant par Saint-Hilaire, Brossard, l'Estrie et même Laval. Depuis trois ans à cette adresse, Votre Clinique Familiale, fondée par Véronique Sauvé depuis plusieurs années, répond à un besoin criant : l'accès rapide à des soins de santé de qualité.

« On sait que l'accessibilité rapide à des soins, c'est plus difficile, malheureusement. Le système fait tout ce qu'il peut pour subvenir à tout ça », explique Véronique Sauvé, qui a réuni sous un même toit des infirmières praticiennes, des infirmières cliniciennes et des infirmières.

DES MINI-URGENCES À LA PRISE EN CHARGE COMPLÈTE

La clientèle de la clinique est variée. On y traite aussi bien de petites urgences, une entorse, une plaie qui nécessite des points, un enfant fiévreux, que des situations plus complexes, comme le suivi de patients

diabétiques qui n'ont pas vu de médecin de famille depuis des années.

« C'est souvent des situations qu'on pourrait aller voir un médecin, mais dans le fond on n'a juste pas d'accessibilité. Nous, comme IPS, on peut le faire », précise-t-elle.

Quels sont les signes qui devraient inciter quelqu'un à consulter ? De nouveaux symptômes, une perte ou une prise de poids inexplicable, une fièvre qui perdure, ou simplement le besoin d'un avis professionnel qualifié plutôt qu'une recherche sur Google. « Ma vie n'en dépend pas, donc je ne vais pas à l'urgence, mais ça me chicote », résume Mme Sauvé.

UNE OFFRE DE SERVICES COMPLÈTE

Vaccination voyage, contraception, dépistage des ITSS, prises de sang, nettoyage d'oreilles, évaluations cognitives chez les aînés, suivi en santé mentale grâce à une infirmière praticienne spécialisée : la liste des services offerts est longue. La clinique accompagne aussi les familles à toutes les étapes de la vie, de la période prénatale au suivi du développement des enfants, jusqu'à la santé de la femme et l'approche globale des hormones.

« On prend vraiment le patient dans sa globalité, ce qui veut dire les habitudes de vie, les facteurs de risque,



d'où viennent ces personnes, la famille, ce qu'elles ont vécu », souligne Véronique Sauvé, qui insiste sur la complémentarité avec les médecins de famille et les spécialistes lorsque la situation le demande.

Prendre le temps, une valeur au cœur de la pratique. Si les patients reviennent, c'est avant tout pour l'approche humaine de l'équipe. « On a ce loisir-là au privé d'avoir le temps », affirme Mme Sauvé, qui a aussi travaillé dans le réseau public. « On a ce désir de vouloir prendre le temps avec le patient et de l'écouter vraiment. »

Appeler les patients par leur nom, les reconnaître d'une visite à l'autre, s'occuper de familles entières, expliquer

clairement chaque diagnostic : c'est cette relation de confiance que Véronique Sauvé et son équipe cultivent au quotidien. « Ce que je me fais dire vraiment souvent, c'est : tu expliques vraiment ce que j'ai. »

Une approche simple, mais qui fait toute la différence pour des centaines de familles de la région maskoutaine et d'ailleurs.

Votre Clinique Familiale est située au 6365, boulevard Laframboise à Saint-Hyacinthe. Pour information : 438 792-9000 ou www.votrecliniquedefamiliale.com

Les Chamaniers, des ambassadeurs du folklore québécois depuis 50 ans

Depuis 50 ans, Les Chamaniers de Saint-Hyacinthe sont de véritables ambassadeurs de la danse traditionnelle au Québec. L'enthousiasme de leurs fondateurs s'est transmis de génération en génération pour ainsi devenir une troupe qui fait revivre le folklore d'ici avec toujours autant de ferveur.

ALAIN BÉRUBÉ

Les débuts des Chamaniers remontent en fait en 1972, alors qu'un groupe de jeunes adultes ont manifesté leur intérêt pour la danse folklorique.

Au fil des ans, sous la direction de Lucie Raïche, la troupe Les Shamans de Saint-Hyacinthe a pris sa place en partageant généreusement sa passion.

« Le nom de Shaman leur a été inspiré par sa signification, soit un guérisseur des nations et communautés autochtones, qui se voulait médecin, grand prêtre et qui dansait et chantait pour faire venir les bons esprits », peut-on lire sur le site Web des Chamaniers.

Le directeur général Marc-Antoine Roux, qui a lui-même œuvré comme danseur, affirme qu'après un demi-siècle, cet ensemble folklorique continue de présenter avec brio un vaste répertoire musical qui traverse le temps. Les Chamaniers jouent selon lui un rôle rassembleur.

« On a pour mission de rejoindre toutes les générations. Les plus âgés nous disent que nos spectacles leur rappellent des souvenirs, alors qu'on accroche aussi les plus jeunes avec une musique dynamique et des costumes colorés », soutient-il.

L'école de danse représente pour les Chamaniers une opportunité unique de rejoindre encore plus de gens.

On y retrouve des groupes de divers niveaux, soit le pied-mariton, la farandole, le triolet, le contre-temps, la troupe et la refoulade.

« Nous avons parmi nous, depuis une dizaine d'années, des participants adultes – dont un âgé de 72 ans – qui ne souhaitent pas nécessairement faire des spectacles. Ils viennent danser pour le plaisir. De plus, nous sommes associés depuis deux ans avec l'école René-St-Pierre qui s'adresse à une clientèle ayant des besoins particuliers », indique M. Roux, qui est le premier directeur général de l'histoire des Chamaniers.

Une portée internationale

La troupe maskoutaine, qui brûle les planches régulièrement à travers le Québec, aime abattre les frontières. À tous les deux ans, les Chamaniers se donnent comme défi de faire danser et vibrer la planète.

La plus récente tournée, d'une durée de 20 jours, se terminait le 2 août dernier en Pologne.

Les Chamaniers ont ainsi terminé les festivités du 50^e anniversaire en beauté en participant au Festival international de folklore Silesia. Ils ont bénéficié d'un bel



PHOTO: GRACIEUSE

La plus récente tournée Chamaniers, d'une durée de 20 jours, se terminait le 2 août dernier en Pologne.

accueil de la part de l'ensemble national polonais Zespół Pieśni i Tańca Śląsk, à Koszęcin.

Ces membres de la troupe, âgés de 14 à 24 ans, ont pu faire connaissance avec les cultures de la France, de Taïwan, du Chili et de la Pologne. La délégation, qui incluait des musiciens et des accompagnateurs, était formée de 25 personnes, dont 18 danseurs.

M. Roux parle d'une expérience exceptionnelle, remplie d'émotions et de rencontres uniques.

« Je suis fier qu'on puisse ainsi faire connaître notre musique à l'étran-

ger. Pour notre voyage en Pologne, tout comme lors des tournées précédentes, nous mettons sur pied des campagnes de financement de manière créative. On contribue financièrement en donnant de petits montants, mais c'est vraiment l'énergie de nos jeunes membres qui fait la différence. Et sur place, on a vécu des moments uniques en s'ouvrant aux autres. La danse permet de rapprocher des gens provenant d'horizons différents », confie-t-il.

L'avenir des Chamaniers s'annonce lumineux, avec plus de 75 personnes qui gravitent autour de la troupe.

« Chaque direction artistique apporte sa couleur, mais les notions de plaisir et d'inclusion ont toujours fait partie des meubles. Notre esprit de groupe fait une grande différence. On voit vraiment le meilleur de chaque membre lors de nos activités », conclut M. Roux. 🍷

Pour en savoir davantage sur la troupe et sur l'école de danse : www.leschamaniers.com.

La beauté de l'été est au bout de la route.

Subaru, c'est nous.

LA TOUTE NOUVELLE
OUTBACK
TOURISME 2026

156 paiements à partir de	Location de	
151\$	36	0\$
par semaine, taxes en sus	mois	acompte

43 708\$

Prix à l'achat. Tout inclus, taxes en sus.

AWD
Système intégral à temps complet

EyeSight™
Système d'assistance à la conduite

vive la différence

Subaru St-Hyacinthe

2855, Picard, Saint-Hyacinthe, 139^e sortie de l'autoroute



**Subaru
St-Hyacinthe**

**2855 rue Picard,
Saint-Hyacinthe**

Sortie 139 de l'autoroute 20

450 773-5262

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i Tourisme 2026 (TDA TP), dont le prix à l'achat est de 43 708 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 156 paiements de 151 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 36 mois avec un acompte de 0 \$. Le paiement de 151 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 173 611 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Sont inclus les frais de transport et de préparation (2 265 \$), la surcharge sur le kilomètre (100 \$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22 500 \$), les frais d'administration (395 \$), les différents rabais du manufacturier, le cas échéant, et excepté pour le prix à l'achat compris d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et les frais applicables par Subaru Services Financiers (44 \$ pour l'offre de location). Le prix à l'achat peut changer sans préavis. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont à la charge du client. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Financement à l'achat également offert. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 août 2026. Certaines conditions s'appliquent. Le choix de couleurs peut être limité et dépend de la disponibilité pendant la durée de l'offre. 1. EyeSight™ est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il n'est pas un substitut à une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement. Outback et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence™ » est une marque déposée de Subaru Canada, Inc.

Parlez-moi d'amour : un baume pour le cœur.

Léa Clermont-Dion, autrice, documentariste et essayiste bien connue pour son travail sur la violence, a eu envie d'aborder un sujet plus doux : l'amour. Elle a donc donné carte blanche à douze auteurs et autrices pour écrire sur ce thème ; douze personnalités qui offrent des textes très variés, touchants, authentiques.

ANNE-MARIE AUBIN

Dans sa présentation, Léa cite les propos de Roland Barthes sur l'amour : « Comme un coup à la gueule, le linguiste a avancé qu'il fallait être amoureux, attendre l'être cher et accepter la souffrance par son absence. » Elle réagit : « Aimer ce n'est pas attendre, c'est agir. Écrivons l'amour. » C'est son cadeau pour ses trente-cinq ans : « Ce livre sur l'amour dans sa forme la plus brute. Un livre des affects, un espace des solitudes et des espoirs. Une carte blanche sur l'amour souhaité, l'amour pensé, l'amour senti. Un cadeau pour elle et pour nous tous. À lire absolument en ces temps troubles.

Douze façons de parler d'amour

De formes littéraires variées (prose poétique, essai et récit), les textes abordent l'amour sous

plusieurs formes. Kim Lévesque-Lizotte signe avec « Ma maison » une déclaration d'amour sensuelle et passionnée. « Entre nous » de Virgine Ranger-Beauregard nous touche en plein cœur avec son récit de rupture. Catherine Cormier énumère tout ce qui fait que leur amour dure depuis 17 ans avec « J'ai arrêté de dire je t'aime. » Alors que Rebecca Deraspe affirme de son côté : « J'ai besoin que tu me dises que tu m'aimes ». Catherine Ethier déclare ne pas être douée pour l'amour dans « Pied de vent ». Phara Thibault traite de l'adoption dans « Chère toi que j'ai été et que j'aime ». Charlotte Aubin écrit « Le jour est venu » sous forme de poème. Marylène Gendron raconte sur un ton humoristique quelques jours de vacances dans « Trop chaud pour deux ». Amélie Lemieux offre une réflexion sur la maternité dans « Virginia Woolf n'a jamais eu d'enfant, ou la

réappropriation de l'amour maternel : temps, espaces, relations ». Alex Viens aborde l'amour queer dans « L'histoire sans fin » Chloé Savoie-Bernard se questionne sur son manque d'amour avec « Perforations, chemins, canal » et Maïka Sondarjee donne une dimension sociale à l'amour avec « Ce n'est pas féministe de parler d'amour ». Bref, une lecture qui nous emporte et nous fait du bien.

L'amour est politique

Léa Clermont-Dion s'exprime en quatre temps dans le recueil. Il est davantage question de ses lectures et de ses réflexions que d'un texte personnel sur l'amour. Elle réfute les idées véhiculées sur l'amour chez divers auteurs jusqu'aux masculinistes d'aujourd'hui, qui prétendent savoir comment gérer la vie amoureuse. Comme plusieurs, Léa se désole de ne pas très bien connaître l'amour. « L'amour est un exercice périlleux qu'on ne nous enseigne pas ou si mal. Nous suivons grégaires les codes répétés dans les films, les contes, les chansons et les récits transmis comme des ritournelles sans cesse fredon-

nées. (...) il n'existe aucun cours sur l'amour au primaire, au secondaire, au cégep ou à l'université. »

Lire toutes ces voix puissantes à propos de l'amour en cette époque où la haine et la violence prennent trop de place constitue un acte de résistance. Ensemble, agissons, faisons place à la bienveillance, à l'amitié et parlons-nous d'amour! ♡



Parlez-moi d'amour.
Une bluette sous la direction
de Léa Clermont-Dion.
Éditions Cardinal,
2026, 189 p.

(Textes de Charlotte Aubin, Catherine Cormier, Rébecca Deraspe, Catherine Ethier, Marylène Gendron, Amélie Lemieux, Kim Lévesque-Lizotte, Virginie Ranger-Beauregard, Chloé Savoie-Bernard, Maïka Sondarjee, Phara Thibault et Alex Viens)



ESPACE

découvertes

MATINÉES GOURMANDES

Ici, on cultive et on consomme local !

CHAQUE SAMEDI, DU 20 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2026
1555 MARCHÉ PUBLIC DE SAINT-HYACINTHE

Pour une 2^e année, l'Espace découvertes des Matinées gourmandes prend place au 1555 Marché public où un kiosque extérieur est spécialement aménagé.

Cette initiative vise à promouvoir la diversité et l'offre agroalimentaire de la région.

Venez à la rencontre des producteurs, transformateurs et artisans d'ici !
www.mrcmaskoutains.qc.ca

Partenaires majeurs : Soutien en biens et services

MRC des Maskoutains

UPA
L'Union des producteurs agricoles
Montréal

SAINT-HYACINTHE TECHNOPOLE
Développement économique de la grande région de Saint-Hyacinthe

CENTRE VILLE
SAINT-HYACINTHE

Ville de Saint-Hyacinthe
Technopole agroalimentaire

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SAINT-HYACINTHE

PROCHAINE MATINÉE GOURMANDE
SAINT-HYACINTHE (PARC LES SALINES) // 12 SEPTEMBRE, DE 9 H À 13 H

PanoraMaska
LA MÉMOIRE EN IMAGES

CONCOURS

Du 10 août au 16 octobre 2026

Contribuez à l'histoire de la région

avec vos photos anciennes et celles de notre patrimoine (territoire de la MRC des Maskoutains) et **courez la chance de gagner l'un des prix suivants :**

- **Une tablette numérique**
(valeur de 575\$)
- **Un forfait de recherche généalogique**
(valeur de 500\$)
- **L'un des cinq exemplaires du livre**
Les hameaux et lieux-dits maskoutains
(valeur de 25\$)

Une participation pour chaque photo (avec la description) partagée sur le site PanoraMaska.

Procédures en ligne
mrcmaskoutains.qc.ca ou panoramaska.ca

Tirage le 1^{er} novembre 2026.

Information :
panoramaska@mrcdesmaskoutains.ca

Les syndicats, aussi des acteurs du changement social

Les syndicats n'ont guère la cote aujourd'hui. Pourtant, ils ont joué un rôle crucial dans l'histoire de la société québécoise.

ROGER LAFRANCE

« Le syndicalisme est aussi, encore aujourd'hui, un acteur de changement social », soutient Robert Lapointe, vice-président du Conseil central de la CSN Montérégie.

Le 12 mai dernier, il était l'invité de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska, un organisme qui regroupe de nombreux organismes communautaires, religieux, environnementaux et syndicaux réunis autour de la justice sociale et de la lutte à la pauvreté.

Au cours de sa conférence, M. Lapointe a dressé l'histoire du mouvement syndical au Québec dont les luttes et les gains ont grandement marqué l'évolution de la société québécoise.

Il fut d'ailleurs une époque où adhérer à un syndicat était même interdit! C'est en 1894 que le parlement canadien adopte la loi sur l'industrialisation qui limitait l'âge de travail à 16 ans pour les garçons et à 18 ans pour les filles. L'horaire de travail à l'époque était de 10 heures par jour et de 50 heures/semaine!

Toutefois, il faudra quatre autres années pour que la province du Québec accorde le droit aux travailleurs de se syndiquer et de faire la grève.

Les droits des travailleurs ont été arrachés au fil des conflits de travail, comme en 1900 où les employés de boulangerie ont obtenu le droit de congé le dimanche afin de pouvoir fréquenter l'église. Ou en 1919, avec la grève de l'usine d'allumettes E.D. Eddy de Hull où les femmes se sont battues pour des conditions de travail moins dangereuses et le droit d'être encadrées par des femmes.

Les grèves historiques se sont poursuivies au fil des décennies : celle de la Dominion Textile en 1946 pour améliorer les conditions de travail des travailleuses, ou celle de 1949 à Asbestos où les syndiqués ont défié le gouvernement Duplessis afin de dénoncer leurs mauvaises conditions en santé et sécurité.

Les avancements de la société québécoise ont grandement pris racine dans le mouvement syndical, que ce soit la loi sur le salaire minimum (1937), le code du travail en 1964, la Régie des rentes du Québec (1966)



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Lors de son passage à Solidarité populaire Richelieu-Yamaska, Robert Lapointe a été accueilli par le président de l'organisme, Robert Marquette.

qui permettait d'assurer la sécurité financière des travailleurs à la retraite, les lois sur la santé et sécurité du travail (1979), les normes du travail (1980) ou l'équité salariale (1996).

Toutes ces lois ont forgé le Québec d'aujourd'hui, assure Robert Lapointe. Les syndicats ne font pas que défendre les intérêts de leurs membres. Leurs revendications ont aussi eu un impact sur tout le reste de la société.

« Les syndicats ont permis de protéger et de renforcer le filet social », soutient-il.

Avec un taux de syndicalisation de 40%, le Québec fait bande à part lorsqu'on le compare avec la moyenne canadienne (30%). Chez nos voisins du sud, plusieurs états se sont attaqués aux syndicats en voulant réduire leur portée sous prétexte d'enrichir les travailleurs. Or, c'est tout le contraire qui est arrivé, selon M. Lapointe.

« Les syndicats créent de la richesse, affirme-t-il. Aux États-Unis, dans les états qui se sont attaqués aux droits des travailleurs, on voit des salaires qui sont moins élevés. »

PUBLIREPORTAGE

Efficienne CPA : sept ans de croissance et une équipe qui continue de s'agrandir

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

À Saint-Hyacinthe, un cabinet comptable illustre bien la vitalité entrepreneuriale de la région. Fondé en février 2019 par Gabriel Richard, Efficienne CPA a connu une croissance soutenue depuis ses débuts, passant d'une clientèle bâtie entièrement de zéro à une équipe grandissante de comptables et de techniciens.

Contrairement à plusieurs cabinets qui prennent forme par l'acquisition d'une clientèle existante, Gabriel Richard a choisi une autre voie. CPA depuis 15 ans, il a développé sa propre clientèle et regroupé progressivement une équipe pour répondre à une demande en constante augmentation. Sept ans plus tard, le cabinet poursuit son expansion et cherche aujourd'hui à combler un nouveau poste de CPA.

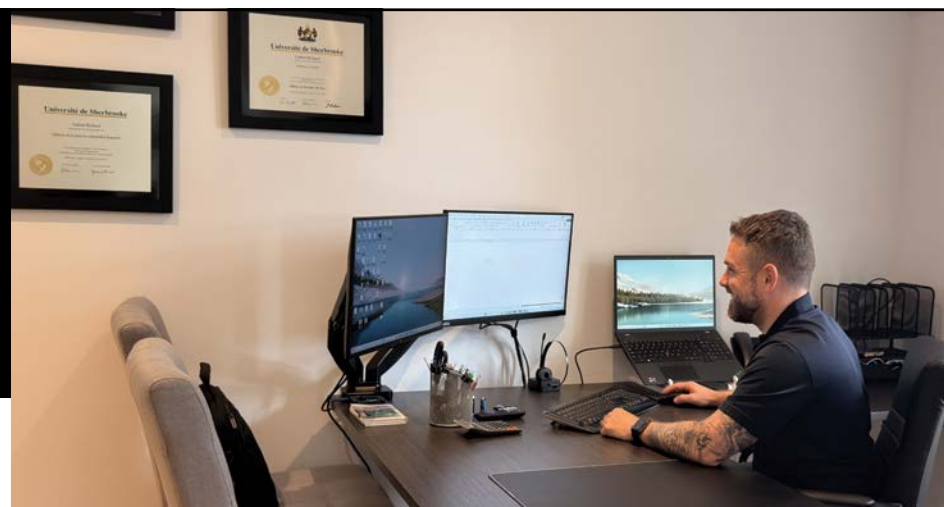
UN NOUVEL ESPACE AU COEUR DU CENTRE-VILLE
Cette croissance se reflète également dans les installations du cabinet. Après avoir été situé sur la rue Cascades, Efficienne CPA occupe depuis janvier 2025 des bureaux au centre-ville de Saint-Hyacinthe, dans

une maison patrimoniale datant de 1880, entièrement rénovée. Un environnement qui allie le cachet d'une bâtisse d'époque à des installations modernes.

Et ce cadre de travail, ce n'est pas un détail anodin pour Gabriel Richard. Le centre-ville de Saint-Hyacinthe, avec ses cafés, ses restaurants et son animation croissante, représente un véritable attrait pour les membres de l'équipe. Pouvoir sortir dîner à pied, prendre un café entre deux dossiers ou simplement profiter d'un environnement vivant fait partie de l'expérience de travail qu'il souhaite offrir. Pour le fondateur du cabinet, avoir envie de se lever le lundi matin et de venir travailler, c'est une priorité aussi importante que la performance professionnelle elle-même.

UNE ORGANISATION DU TRAVAIL PENSÉE POUR LA CROISSANCE

Pour soutenir cette expansion, le cabinet mise sur une organisation du travail structurée autour de l'automatisation et de la fluidité. Logiciels d'attribution des dossiers, portrait visuel clair des tâches à accomplir et communication fluide entre les membres de l'équipe permettent de gérer une charge de travail grandissante sans complexifier le quotidien des employés. Une aide informatique demeure aussi disponible en tout temps, accompagnée de formation continue sur les outils utilisés.



LE PROFIL RECHERCHÉ

Le profil recherché pour joindre l'équipe comprend un titre de comptable professionnel agréé, idéalement une expérience en cabinet, ainsi qu'une approche axée sur les résultats et un service à la clientèle rigoureux. Une aisance avec les outils informatiques et une ouverture à l'adoption de nouvelles technologies font également partie des qualités recherchées.

UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL ÉQUILIBRÉ

Malgré cette croissance rapide, Gabriel Richard tient à préserver un environnement de travail où la pression demeure gérable. Une équipe à jour dans ses dossiers, sans délais accumulés, permet d'éviter la pression associée à une expansion trop rapide. Le fondateur du cabinet mise sur un équilibre entre rigueur professionnelle et flexibilité, un style de gestion qu'il qualifie lui-même de détendu, mais professionnel.

Pour un CPA qui envisage un changement de carrière, cette période de croissance représente une occasion de se joindre à une équipe en plein essor, dans un cabinet qui continue de se développer année après année.

Gabriel Richard souligne d'ailleurs l'aspect stimulant d'un travail où chaque mandat comporte un début et une fin claire, permettant de voir concrètement les résultats de son travail au sein d'une équipe axée sur la performance.

Les personnes intéressées par cette opportunité peuvent communiquer directement avec Efficienne CPA.

1250, rue Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe
efficienne-cpa.com
gabriel@efficienne-cpa.com
1-450-278-0453

Efficienne CPA
Fiscalité et comptabilité

MON EXPÉRIENCE AVEC LE CADILLAC OPTIQ APRÈS PLUS DE 10 000 KM

Un Cadillac dans mon budget?

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVEJE VAIS COMMENCER PAR L'ÉLÉPHANT
DANS LA PIÈCE : LE PRIX.

Quand j'ai commencé à penser à changer de véhicule, Cadillac ne faisait même pas partie de mes options. Dans ma tête, c'était une marque réservée à un tout autre budget que le mien. Puis, par curiosité, j'ai pris le temps de faire les calculs.

J'ai comparé plusieurs véhicules électriques et j'ai rapidement réalisé que le Cadillac OPTIQ était beaucoup plus accessible que je le croyais. Une fois les économies d'essence et d'entretien prises en compte, le projet devenait non seulement réaliste, mais logique.

Aujourd'hui, après plus de six mois et plus de 10 000 kilomètres parcourus, je peux dire que je ne regrette absolument pas ma décision.

UN VÉHICULE ADAPTÉ À MON QUOTIDIEN

Je roule énormément pour mon travail. Je passe mes journées à rencontrer des entrepreneurs partout dans la région. Je fais beaucoup d'autoroute, mais aussi énormément de routes de campagne. J'avais donc besoin d'un véhicule fiable, confortable et agréable à conduire.

Ce qui m'a probablement le plus surpris est l'autonomie. En plus de 10 000 kilomètres, je n'ai jamais eu besoin de brancher mon véhicule sur une borne publique. Toutes mes recharges se font à la maison. Je le branche en soirée et, le lendemain matin, il est prêt à repartir.

Honnêtement, je ne pensais pas que ce serait aussi simple. Avec le temps, on oublie complètement le prix de l'essence et les détours pour aller faire le plein.

SUPER CRUISE : UNE TECHNOLOGIE IMPRESSIONNANTE

L'autre technologie qui me fait encore sourire aujourd'hui est le système Super Cruise. Lorsque je circule sur une route compatible, le volant devient vert et le véhicule prend le relais. Je n'ai plus besoin de garder les mains sur le volant, même si je dois évidemment rester attentif à la route.

Le véhicule peut même effectuer les dépassements lorsqu'il juge que les conditions sont sécuritaires et, grâce à sa cartographie intégrée, il sait exactement où je dois sortir de l'autoroute. À l'approche de ma sortie, il me le rappelle automatiquement. Les premières fois, c'est franchement impressionnant.

UNE ACCÉLÉRATION QUI DONNE CONFIANCE

Comme je le disais, je fais beaucoup de route en campagne. Les occasions de dépassement sont parfois très courtes. Je cherchais donc un véhicule capable d'accélérer rapidement lorsqu'il le faut.

C'est probablement l'un des aspects que j'apprécie le plus du OPTIQ. L'accélération est instantanée et donne un réel sentiment de confiance lorsqu'on doit dépasser de façon sécuritaire.

LE CONFORT AU QUOTIDIEN

Je passe aussi plusieurs heures par jour derrière le volant. Le confort était donc un critère essentiel. Les sièges sont incroyablement confortables et la fonction massage est rapidement devenue un petit plaisir quotidien. Ce sont de petites choses qui, à la longue, font une énorme différence.

Comme plusieurs le savent, je passe aussi beaucoup de temps au téléphone et j'écoute énormément de musique entre mes rendez-vous. Le système audio est exceptionnel et transforme complètement l'expérience de conduite.

Quant aux appels mains libres, les gens me disent souvent qu'ils n'ont aucune idée que je suis en voiture tellement le son est clair. Pour quelqu'un qui travaille constamment sur la route, c'est un détail qui compte énormément.

L'EXPÉRIENCE AVEC SAINTE-JULIE CADILLAC

Au-delà du véhicule, je retiens aussi l'expérience avec l'équipe de Sainte-Julie Cadillac. Dès le premier jour, j'ai été bien conseillé et je n'ai jamais eu l'impression qu'on cherchait simplement à me vendre une voiture.

Chaque fois que j'ai eu une question, j'ai obtenu une réponse rapidement. Ce service après-vente fait toute la différence.

PLUS DE 10 000 KM PLUS TARD

Si vous pensez, comme moi auparavant, qu'un Cadillac est automatiquement hors de votre budget, je vous invite



simplement à aller faire un essai routier et à faire vos calculs.

C'est exactement ce que j'ai fait... et je me suis rendu compte que je pouvais conduire un véhicule plus luxueux tout en respectant mon budget.

Après plus de 10 000 kilomètres, je peux dire une chose : chaque fois que je monte à bord de mon OPTIQ, j'ai encore le même plaisir de conduire qu'au premier jour. Et ça, pour moi, c'est le meilleur signe que j'ai fait le bon choix.

DESCHAMPS
CADILLACDESCHAMPSCADILLAC.COM
SMS 450 300-4898
333 BOUL. ARMAND-FRAPPIER
SAINTE-JULIE

VENEZ PASSER UN BON MOMENT!

Pour jouer aux cartes ou à des jeux de société, jaser entre amis ou simplement prendre un café ou une crème glacée : vous êtes les bienvenus!

OUVERT JUSQU'AU
24 DÉCEMBRE

📍 5205 Bd Laurier 0, Saint-Hyacinthe, QC

☎ (450) 250-4511



L'ÉVÉNEMENT

LIQUIDATION NISSAN



ROGUE PHEV 2026
HYBRIDE BRANCHABLE!

13 500 \$

DE RABAIS TOTAL

PRIX ACHAT COMPTANT
51 535 \$

HYPER
ÉCONOMIQUE

VERSION
PLATINE TOUTE
ÉQUIPÉE

VENTE VIP LES 25, 26 ET 27 AOÛT



Nissan de
St-Hyacinthe

Parmi les véhicules neufs
LES MOINS CHERS
sur le marché.

6255, BOUL. LAURIER O.
450 774-1679
NISSANSTHYACINTHE.COM